



avec

Kontr

“ Pourquoi le nom de la maison d'édition ?

En premier lieu parce que la maison a été conçue comme une fenêtre sur des genres difficiles à publier en France, d'autant plus lorsque l'on se limite à la littérature d'un seul territoire. Nos premiers livres ont donc été des livres de poésie, des textes de théâtre, des recueils de nouvelles. Mais Kontr, plus que l'opposition, c'est aussi être « tout contre ».

Que lisez-vous en ce moment ?

Un livre d'une auteure turque jamais publiée en France, Ayşegül Devocioğlu. Il est intitulé *L'Histoire de la belle mort*, et il suit le parcours de deux enfants des rues. Qui sait, ce roman court mais fort trouvera peut-être un jour sa place dans notre catalogue.

Quel est LE livre que vous auriez aimé publié ?

Le livre *Quarante chambres aux trois miroirs*, de Murathan Mungan, qui a été découvert et publié en 2003 par Levent Yilmaz, qui dirigeait alors la collection « Lettres turques » chez Actes Sud. Sans ce livre, nous n'existerions peut-être pas. Nous nous sommes consolés en publiant trois titres de cet auteur formidable, et nous comptons bien continuer.

Une phrase ou citation culte pour vous ?

Tout simplement l'expression : « contre vents et marées ».

La rencontre la plus étonnante depuis la création de la maison ?

Sans hésiter celle, en 2014 (je triche), avec Murat Özyaşar, dont nous avons publié *Rire noir*. Murat a été là avant, pendant et depuis la création. Sa constance et son honnêteté ne cessent de m'étonner et se sont révélées un rempart dans l'adversité. Maintenant que l'on est Kontr, sa présence inspirante continue à nous pousser de l'avant.

Vous êtes coincé(e) dans un ascenseur, avec quel(le) auteur-riche passeriez vous ce moment ?

Avec Pinar Selek. Nous aurions enfin l'occasion de nous poser et de discuter longuement, de tout et n'importe quoi !

Pour finir, une photo qui illustrerait la maison d'édition ?

